

« Sardigna 2012 »

Après avoir effectué plusieurs tours de Corse, celui des Cyclades et avoir visité par deux fois les rivages Croates et Monténégrins nous avons décidé, cette année, d'effectuer le tour complet de la Sardaigne au départ de Piombino. (Italie)

Samedi 14 juillet 2012

C'est donc après un départ matinal et un voyage sans histoire sur les autoroutes Italiennes que nous arrivons vers midi à la marina de « Terre Rosse » située à l'est de la ville de Piombino .

Après nous être copieusement sustentés au restaurant de la marina nous sommes pris en charge par le personnel du chantier naval qui s'occupe également de la mise à l'eau des bateaux et du remisage des remorques.



Mise à l'eau d' « Ambassador » à Terre Rosse

Aussitôt dit, aussitôt fait et quelques minutes plus tard nous nous retrouvons sur un canal encombré qui au bout d'un petit km nous conduit à la mer ...

En ce samedi 14 juillet, celle-ci était plutôt agitée avec un fort clapot « croisé » qui faisait taper « Ambassador », notre nouveau Zar « Sky deck 73 limited », dans tous les sens ...

Par soucis de sécurité nous faisons une courte halte dans le port des ferries histoire d'enfiler nos gilets de sauvetage et notre radeau de survie à poste et entamons notre traversée vers l'île d'Elbe

Trois quart d'heure plus tard, guidé par le drapeau choisi par l'empereur Napoléon Bonaparte, blanc barré d'une bande rouge arborant trois abeilles, nous arrondissons le magnifique bastion érigé à l'entrée de Porto Ferraio et retrouvons une eau plus calme dans le port.



Entrée du port de Porto Ferraio

Un « pontonnier » sympathique vient immédiatement à notre rencontre et nous indique un emplacement pour la nuit !

Placé juste à côté des embarcations des « Carabinieri » et de la « Guardia di finanzia » nous parions que la soirée serait calme !!!

Et nous ne nous sommes pas trompés ...



Premier « petit déjeuner » à Porto ferraiio.

Dimanche 15 juillet

Henri et Karine, nos camarades de raid depuis de nombreuses années, devant nous rejoindre que dans 48 h nous décidons de prendre le temps de visiter la ville, puis d'aller faire un tour à Porto Azurro sur la côte Est de l'île.

Le 15 juillet étant l'anniversaire de mon épouse, nous rejoignons en fin d'après midi, la superbe petite station balnéaire de Marina di Campo où j'avais pris le soin de réserver une chambre dans un hôtel « chic »...

C'est en débarquant les affaires sur le quai qu'une paire de plaisanciers pressés, montés sur un petit « gommone », vint empaler son boudin tribord avant sur les crocs acérés de mon ancre !!!

L'effet fut immédiat : Pshiiiiittttt



Marina di campo di mare

Le constat fut rondement mené et la propriétaire reconnut qu'elle avait tous les tords ...

Je passe sur l'excellent repas pris au restaurant situé sur le port même et sur la soirée magnifique qui s'ensuivit

Lundi 16 juillet

Le lendemain matin après avoir pris un petit déjeuner copieux nous nous mettons en « double veille » sur les canaux VHF « 16 » et « 72 » afin de ne pas manquer le rendez vous avec nos amis .

C'est donc sans surprise que nous entendons leur appel dès qu'ils eurent dépassé les anciennes mines de fer de la Punta Calamita..

L' équipe étant réunie c'est avec une joie non dissimulée que nous nous élançons dans une mer un peu agitée vers l'île de Pianosa point de passage obligé sur la route de notre destination, le port de Taverna sur la côte orientale de la Corse ..



Henri et Karine sur leur magnifique « Capelli 770 »

Après 38 miles avalés en moins d'une heure trente nous rentrons tranquillement dans ce port qui est l'un des plus accueillants de la zone ..

Passage obligé au restaurant « l'Oasis », là les vacances débutent vraiment

Une fois les pleins de nos réservoirs et estomacs respectifs faits nous reprenons la mer pour trouver 42 miles plus au sud, sous la tour de Pinarello, notre premier emplacement bivouac !



Bivouac à Pinarello

Mardi 17 juillet

Dans la soirée un feu d'artifice nous souhaite la bienvenue ...

Après une nuit tranquille et un bon petit déjeuner nous reprenons notre route vers le Sud .

Chemin faisant nous essayons de contacter par Vhf quelques camarades « pneuboat » qui séjournent dans le coin ..

Après deux ou trois appels radios et autant de Sms c'est dans le golfe de Porto Novo , à bord de notre Zar « 73 sky deck », que nous prenons notre premier apéro de l'été en compagnie de la famille « Bicou » qui nous avait rejoint..



Apéro à Porto Novo

Malgré tous ses talents d'électricien, celui-ci ne réussit d'ailleurs pas à détecter la panne du frigo qui depuis hier, refusait irrémédiablement de fournir du froid !!!

Les bonnes rencontres ayant toujours une fin nous reprenons la mer et après avoir traversé l'immense baie de San' Amanza nous attaquons à près de 25 nds le chenal tracé entre Piantarella et l'île de Cavallo..

Le temps d'enfiler nos gilets et nous mettons le cap au 201° pour atteindre 8.5 miles plus loin, la petite crique abri de Santa Reparata où nous passerons la nuit !



Cap 201°, distance 8.5 miles : Droit devant : Santa Réparata

Les Bouches de Bonifacio tellement redoutées des navigateurs, venaient d'être franchies sans même nous en apercevoir !

Le tour de Sardaigne 2012 peut maintenant commencer ...

Petite péripétie à noter, c'est en voulant changer de mouillage à la nuit tombée, que Thétys vint « tutoyer » une tête de roche qui traînait par là !!!

Mercredi 18 juillet

Le lendemain matin, dès potron-minet, Henri armé de son masque et de son tuba fit une visite d'inspection sous la coque et décida de retourner dare-dare vers Bonifacio pour sortir le bateau et réparer les deux petits trous fait la veille ...

Après seulement 48h de vie commune, nous sommes donc contraints de nous séparer pour , espérons le, nous retrouver plus tard ..

« Pendant que sur le Capelli 770 Wa nous traversons les Bouches en sens inverse, le Zar 73 Sky Deck » attaquait, seul comme un grand, la première étape du tour de Sardaigne... »

Cap fut donc mis au Sud Est et peu après midi nous faisons escale à Isola Rossa, un superbe petit port enchâssé entre des rochers d'un rouge flamboyant .

Inutile de vous dire que malgré de nombreux bidouillages, le frigo ne fonctionnait toujours pas et c'est donc complètement assoiffés que nous entrons par près de 40° à l'ombre dans le premier troquet afin d'y éteindre notre soif.

L'après midi fut plus tranquille et après avoir longé quelques plages superbes et contemplé sous un soleil d'enfer le magnifique village de Castelsardo accroché à son rocher, nous décidons de couper directement à travers le golfe de Porto Torres et ses hautes cheminées pour atteindre au plus vite le port de Stintino terme de cette première étape sarde.

« Quant au Capelli après 25 minutes de traversée nous arrivons à Bonifacio où le grutier nous attendait prévenu par le concessionnaire Capelli/Yamaha que nous avions eu au téléphone .

Une fois posé sur un ber nous attaquons sans tarder les petites réparations de Gel-Coat et passons la nuit au calme du port (les bers cela ne bouge pas trop la nuit). »



Jeudi 19 juillet

C'est après une nuit branchée à la prise de quai que je constatai avec soulagement que le frigo fonctionnait à nouveau normalement et grâce à un « testeur » électrique acheté au marché local je m'aperçois alors que les batteries sont chargées « plein pot » ???.

C'est donc le moral au beau fixe que nous décidons en fin de matinée d'aller poser notre ancre dans une superbe crique sablonneuse de l'île de Piana située à quelques miles au Nord de Stintino afin d'y attendre le retour de nos camarades qui avaient réparé...

En fait il venaient juste d'y arriver

« En effet en fin de matinée , nous avons quitté le port de Bonifacio et son sympathique grutier après avoir remercié le concessionnaire Capelli pour ses bons conseils .

Nous décidons de tracer tout droit en direction de Stintino pour rejoindre les Zaristes ce qui fut fait juste au bon momentl'heure de l'apéro/repas !!!! »

Après un repas frugal nous délaissions intentionnellement la superbe plage de la Pelosa et ses milliers de touristes, pour passer sous la Torre di Finanza , datant de l'ère « Espagnole » et cinglions N.W afin de contourner le capo Falcone.

Comme prévu par la MTO un petit vent de N.O forcissait lentement.

La « descente » de la Sardaigne commençait donc sur une mer formée .

Prenant la « fuite » au plus vite le cap Caccia fut doublé en moins d'une heure et, à l'abri du vent les deux bateaux se dirigent maintenant vers Alghero où nous sommes accueillis par deux pontonniers qui nous installent « illico subito » à quai sous les murailles de la ville ...

Le frigo continuant d'être aux abonnés absent je me résous, sur les conseils de mon camarade, à démonter le tableau électrique pour la seconde fois ..

Après quelques minutes le verdict tombe : Cosses desserrées ! Et je ne l'avais pas vu...

Quelques tours de tournevis plus tard tout est rentré dans l'ordre et c'est le sourire aux lèvres que nous partons « intra muros » pour déguster notre première « Gelati »

Après cette bonne glace pour fêter le retour de monsieur frigo, balade et repérage du resto du soir dans la ville

Nous découvrons dans une petite place LE restaurant où nous trouvons tout ce qu'il faut pour vivre des moments de bonheur simple

Accueil , Ambiance locale, et bien sur un repas à la Sarde inoubliable.



Départ d'Alghéro

Vendredi 20 juillet

Après un nouveau petit tour matinal dans cette superbe ville espagnole nous repartons en mer en direction de Bosa .

Le vent étant maintenant bien établi c'est avec plaisir que nous faisons une pause casse- croûte à l'intérieur du port, au milieu d'un parcours école d'Optimists

Après s'être rassasié nous reprenons la descente plein sud et contournant le Capo San Marco nous faisons escale devant les ruines de Tharros ...



Samedi 21 juillet

La nuit passée sur une bouée de mouillage fut tranquille malgré un vent qui soufflait de plus en plus fort..

Avant que de continuer vers l'île San Pietro nous décidons de faire le plein à Oristano...

C'est en quittant ce port que je m'aperçois que j'avais perdu un couvercle de ma plage tribord arrière et que celle-ci était pleine d'eau ..

N'écoutant que mon courage je sortais donc le gonfleur « double effet » et commençai, tel un Shaddok, à pomper vigoureusement

Un bon quart d'heure plus tard, je constatais que le niveau n'avait toujours pas baissé..

Je mis donc mon masque et me glissai à l'eau ...pour m'apercevoir que ce coffre possédait un orifice ouvert en eau libre pour laisser passer le piston du Flaps électrique..

Tel les « Danaïdes », j'avais pompé en vain !!!

Dépité mais pas découragé je réussis à obstruer l'orifice supérieur du coffre avec un rouleau de scotch industriel et repris la route vers le large ...

Le vent s'amplifiant encore nous décidons par sécurité de nous éloigner des côtes et sommes donc obligés d'admirer les dunes de Piscinas d'assez loin ...

Après nous être fait ballotés une petite heure dans des vagues qui ne cessaient de grossir et avoir profité de surf interminables, à près de 40 nœuds, nous mettons le cap sur le petit port de Buggeru afin de nous reposer un peu..

Notre arrivée dans l'avant port, agité par les vagues qui déferlaient par-dessus la jetée, ne passa pas inaperçue et bien vite les badauds vinrent voir de plus près ces « aventurieri » arrivant de nulle part .

Devant l'insistance du Garde port et de quelques pêcheurs nous décidons de rester là pour la nuit...



Buggeru (l'ensablement gagne le port)



Escale à Buggeru

Dimanche 22 juillet

Après avoir longuement déambulé dans cette ancienne ville minière, aujourd'hui tristounette car quasiment déserte (les restaurants sont vides et le grand hôtel est fermé,) nous décidons de reprendre la mer et continuer la descente plein Sud .

Le vent a à peine faibli et après nous être équipés en conséquence (Shorty néoprène, veste de quart et gilet capelés) nous profitons de l'intervalle entre les vagues énormes, le petit déjeuner encore sur l'estomac, pour emprunter la passe de l'avant port et nous diriger vers le large ...



Départ au petit matin

Heureusement le vent et la mer sont « trois quart arrière » et c'est dans un confort relatif que nous avalons en moins de 45 mn la distance qui nous sépare de l'entrée du port de Caloforte ..

Après l'incontournable « appel radio » un employé nous fait signe et nous indique un emplacement sur le môle extérieur . Radieux , c'est sous le soleil que nous nous remettons en maillot de bain.

Cette ville a quelque chose de convivial et c'est donc avec une joie non dissimulée que nous y débarquons et nous laissons emportés dans les innombrables ruelles par un flot grouillant de locaux tous plus «sympatico » les uns que les autres...

Petit tour, repas au port puis re petit « giretto » en ville dans ce coin paradisiaque ...



Port/Canal à Caloforte



Coucher de soleil sur « Punta di Colonne »

Nous aurions pu rester deux ou trois jours sur place mais l'appel du large est le plus fort et en fin d'après midi nous repartons en quête d'un abri isolé pour la nuit..Dès que nous avons passé la pointe sud de San Pietro, le vent nous reprend de volée et après avoir navigué quelques miles vers le Nord nous faisons demi tour et nous arrêtons dans une petite crique près de la « Punta di colonne »

.....

Ou un magnifique coucher de soleil nous souhaite une bonne nuit



Côte Sud Ouest de l'île San Pietro .

Lundi 23 juillet

Le vent est tombé !!! c'est avec plaisir que nous traversons le bras de mer qui nous sépare de l'île de San Antico et refusant d'aller voir la Copine d' « Aningoul » qui hante le port de Calassetta nous nous dirigeons avec précaution dans l'immense baie qui mène à San Antico city..

A moins de 5 nœuds , le moteur trimé à fond, nous essayons de repérer les quelques poteaux de bois sensés nous indiquer le chemin avec parfois moins de 70 cm d'eau sont sous la coque . Seuls quelques Cormorans perchés semblent nous guider dans ce dédale étrange..

Après une petite heure nous passons enfin sous le pont reliant l'île à la terre et nous arrêtons chez « Paulo », le sympathique gérant de la pompe à essence !

Ciao, paulo e arrivederci !



San Antico

Après avoir fait le plein d'essence celui-ci nous propose de faire gratuitement le plein d'eau et nous offre quelques délicieuses sucettes qui font la joie des petits comme des grands ...

C'est donc le cœur plein d'entrain que nous mettons le cap sur Porto Pino puis sur celui de la Punta di cala Piombo afin d'aller arrondir la pointe septentrionale de la Sardaigne, j'ai nommé le splendide cap Teulada



En approche du cap Teulada

Surplombés par 223m de roches nous nous glissons dans des eaux turquoise et nous allons nous « poser » quelques miles plus loin dans une immense baie cristalline où mouille quelques voiliers



Porto Zaferano

Seule la baignade est autorisée l'accès de la plage est interdit et quelques militaires patrouillent sur le sable..

Après quelques bonnes brasses et une sieste bien méritée nous reprenons la mer en fin d'après-midi et allons planter le bivouac dans la crique de Malfatano...

Jedi 24 juillet

Nuit tranquille s'il en est...

Après un petit déjeuner pantagruélique nous partons vers le cap Spartivento et entamons la longue remontée sur la « capitale » : Cagliari ...

Les côtes, jusque là pratiquement désertes, s'animent un peu, de nombreux bateaux sortent d'on ne sait où et après avoir croisé devant les ruines de Nora nous apercevons bientôt les torchères du terminal pétrolier de Sarroch ..

Après un grand détour pour éviter cette zone interdite à la navigation nous « plottons » sur l'entrée du port de Cagliari et trouvons une place dans l'ancien port des pêcheurs.

L'accueil est chaleureux et nous nous retrouvons à quai presque aux cotés de Solar Impulse qui fait escale après son tour du monde ...



Un rapide rangement du cockpit, une petite douche et c'est tout frais lavés, changés, que nous attaquons avec entrain les rues de la grande ville ..

Depuis la perte de notre « couvercle » nous n'avons toujours pas trouvé à le remplacer donc, pendant que l'équipage de Tethys fait du tourisme, nous nous mettons en quête d'un shiphandler ..

« Pendant que la famille Meltem cherche leur caverne d'Ali Baba nous partons ""nous perdre "" dans les nombreuses ruelles de la vieille ville ,les escaliers et ruelles escarpées font notre bonheur ainsi que les divers



Tour des Eléphants

monuments qui témoignent d'un passé important de la capitale de la Sardaigne »

Pendant ce temps les Meltem family ayant fait une centaine de mètres sur la droite du port sont tombés sur une vraie caverne d'Ali Baba pour marins en goguette...

Vielles ancrés, guindeaux et radeaux de survie côtoient des tas de chaînes rouillées et des montagnes de batteries...

Et croyez moi, les 40 voleurs n'y étaient plus puisque cherchant entre autre, une clé « allen » de 3mm, le patron qui n'en n'avait pas en vente nous a gracieusement offert l'une des siennes !!!

De retour au bateau je m'empressais de remettre mon couvercle en place et tout étant OK c'est avec le cœur léger et une grosse faim que nous dirigeons vers un petit restaurant du centre de la ville ...



Vendredi 25 Juillet

Malgré la proximité de la route, la nuit fut une fois de plus, tranquille et c'est reposés que nous abordons le 13^e jour de nos vacances..

Rapide visite de la ville haute, escalade de la tour « des éléphants » et de la cathédrale, petites emplettes et retour au port afin de larguer les amarres dès le début d'après midi..

C'est presque plein gaz que nous fonçons vers Villasimius où Thétys , qui est parti en début de matinée, doit nous attendre .

Après un rapide complément des pleins, où le prix de l'essence atteint des sommets insoupçonnés (plus de 2 € le litre), nous mettons le cap au Sud Est et musardons de ci de là sous des falaises majestueuses avant que de franchir le superbe Cap Carbonara pour finalement trouver un mouillage idyllique Porto Giunco...

Un « vieux gréement » hollandais battant pavillon Russe est en train de lever l'ancre ...



Et quand le voiler est parti, on se croirait seuls au monde... !!!



Fin de journée à Porto Giunco

Samedi 26 juillet

La demi boucle est passée ; aujourd'hui, on « remonte » !
Nous sommes largement en avance sur le programme mais comment penser que sur la première partie du voyage, Eole nous laisserait tranquille ???

C'est donc avec un moral au beau fixe que nous reprenons la route.
La côte est assez basse avec de çà de là quelques belles plages ...
Peu après le Capo Ferrato, à bâbord, de longues et interminables plages se succèdent.
De ci, de là, quelques estuaires de petits fleuves sont signalés par des digues de rochers

A l'intérieur les pêcheurs ont installés un ingénieux systèmes de réseaux de roseaux permettant aux mulets de remonter le courant mais d'y être bloqués à la redescente..
Du ventre des femelles ainsi capturées on extrait la « bottarga », le fameux caviar sarde ...
Quelques jours plus tard nous aurons l'occasion d'en déguster en omelette... Savoureux !!

Après avoir fait une bonne « pause baignade » et rechargé les pleins à Porto Corallo nous continuons notre remontée « plein Nord » vers Arbatax .

C'est avec une petite brise que nous ferons relâche dans la baie au sud de la ville..
Quelques voiliers sont déjà installés et nous nous faisons vite fait une place un peu plus près de la plage ...

Dimanche 29 juillet

La nuit a été difficile, le vent de Sud Ouest ayant forcé, une belle houle rentre plein pot et nous secoue comme des pruniers

« Effectivement vu le roulis/ tangage et autre balancier le petit dej s'annonce un peu "sportif".
Après quelques appels à nos coéquipiers de navigation et ne voyant rien bouger du fond de la cabine du Zar nous décidons de changer de lieu et laissons dormirles dormeurs «

Au petit matin n'entendant pas un bruit, je sors la tête par le panneau de pont et, surprise, me retrouve presque seul ...La quasi totalité des voiliers ont levé l'ancre et nos camarades se sont évanouis !!!

Le temps de ranger la cabine et nous appareillons vers l'autre côté du cap.

En passant devant une petite crique nous apercevons Thétys qui s'est mis à l'abri depuis quelques dizaines de minutes .

Le temps de les rejoindre et de préparer notre déjeuner nous voyons arriver un « gommone » des « carabinieri » qui nous demandent les « documenti »

..

En fait nous sommes ancrés à une trentaine de mètres d'une zone rocheuse où se trouve un domaine privé ;

Des escaliers descendant jusqu'à la mer donnent sur une terrasse en bois avec bar et chaises longues..

A priori, les premiers baigneurs de la matinée ne nous ont pas vu arriver avec joie et ont appelé la police ...

Ceux-ci commencent donc un contrôle en règle et, ne parlant qu'italien, ont du mal à se faire comprendre...

De mon côté, n'étant sans doute pas très réveillé je leur dis être né « hier » à Villasimius !!

Mes camarades éclatent aussitôt de rire et les carabinieri pensant qu'on se moquait d'eux nous précisent qu'il est interdit de s'arrêter aussi près d'une plage (quelle plage ??) , nous rendent les papiers et s'en vont sur le champ .

Nous finissons donc tranquillement notre petit déjeuner et levons l'ancre pour rejoindre le port d'Arbatax distant de moins d'un mille ..

Quel accueil, pas plutôt arrêtés qu'un « pontonnier » nous demande 20€ pour rester quelques heures !!!

Je lui fais remarquer que c'est bien la 1ere fois qu'une « escale » est payante et sa réponse est claire : C'est cela ou on dégage !!! Le ton était donné..

N'ayant pas grand-chose à bord je lui précise donc qu'on va faire le plein de nourriture d'eau et d'essence et qu'on va passer régler à la capitainerie ..

La ville se résume à trois rues en triangle avec une gare quasi désaffectée et un petit « supermercato » où heureusement nous trouverons notre bonheur..

Une petite heure plus tard nous quittons les lieux non sans être passés dire « au revoir » à la capitainerie.. Sans rien payer, évidemment !

Le vent se lève à nouveau, nous filons directement sur Santa maria Navarese en laissant les îles dell'Ogliastra sur bâbord, puis nous longeons une longue côte formée de falaises superbes ...

Nous dépassons Petra longa et continuons vers le bout du cap.



Petra Longa

Une multitudes de grottes s'ouvrent dans la falaises,



La mer et le vent se sont maintenant bien levés et nous trouvons refuge tout au fond d'une petite calanque : Porto Quau ..

L'après midi , fut passée à explorer les fonds où gisait la carcasse d'un navire et les alentours formés par des éboulis de falaises ..

Etant bien au calme dans notre cocon alors que dehors soufflait la tempête ...

C'est tout naturellement que nous décidons d'y passer la nuit ..

Le temps de s'enfoncer un peu plus dans ce havre de paix et de doubler les amarres à terre et nous nous endormons perdus au milieu de cet ensemble minéral ...



Porto Quau

Lundi 30 Juillet

Au petit matin , nous ressortons juste sous le nez d'un « patrouilleur » de la réserve !!!
Celui-ci passe sans rien nous dire et c'est dans une brume qui nous réduit la visibilité à quelques milles que nous longeons les falaises en passant successivement devant la cala Sisine et la cala di Luna .. Superbe !!!



Cala Sisine



Cala di la Luna

Nous espérons prendre le petit déjeuner à « Cala Gonnone » mais l'incroyable activité du port nous en interdit l'accès ..

Pas une place à quai , c'est juste si nous avons pu rajouter quelques litre de « benzine » dans nos réservoirs assoiffés ...

C'est donc ancrés près des dizaines de « Zodiac » de location que nous déjeunons bercés par une forte houle ...

Nous reprenons la mer vers le Nord..
Prochaine étape le port de la Caletta où deux de nos amis doivent bientôt arriver !

Le voyage se déroule sans problème et c'est en milieu d'après midi que nous entrons dans ce port en grande extension.

En effet sur toute la partie gauche un nombre impressionnant de nouvelles pannes sont en construction..Gageons que d'ici peu, notre ami Pat aura sa place à l'année !!! ...et que la famille Phil 73 y trouve une place pour leurs vacances



La Caletta, pannes en construction

Appel radio, manège des pontonniers et place pour la nuit, rien que de bien banal en somme ...

Le temps est revenu au chaud , comprenez il n'y a pas un souffle d'air et c'est avec un immense plaisir que nous allons nous doucher aux sanitaires du port ...

Mais quelques instants plus tard, c'est la chemise collée à la peau que nous partons pour une excursion en ville ...

Avec la tombée du soleil, peu à peu celle ci s'éveille...

Sortis d'on ne sait où une multitude de commerçants installent leurs étals et en début de soirée les rues de la cité sont devenues une vraie ruche où se pressent un bon millier de personnes ...

La transformation est impressionnante et après avoir fait quelques emplettes c'est dans cette ambiance festive que nous nous engouffrons dans un restaurant afin d'y déguster quelques plats locaux ...

Le retour aux bateaux s'est fait sur un rythme « latino » mais le reste de la nuit fut tranquille !!!

Mardi 31 juillet

La « remontée » continue sur une mer qui commence à se lever ...

Après avoir fait un petit break sous les pinèdes de Tanaunella (bonjour Pat), nous continuons vers la baie située au sud du capo Coda Cavallo pour y faire une étape « baignade- casse croûte et sieste » bien méritée...

C'est là qu'en rentrant dans une petite crique rocheuse je manque de passer sur un apnéiste qui levant la tête me dit « Salut Alain » ?????

C'est une connaissance lyonnaise qui avec son épouse a fait le voyage en solitaire depuis la côte Varoise et est dans le coin depuis plus d'un mois avec son N'Zo magnifiquement préparé ...



Le monde est décidément bien petit, n'est ce pas ?

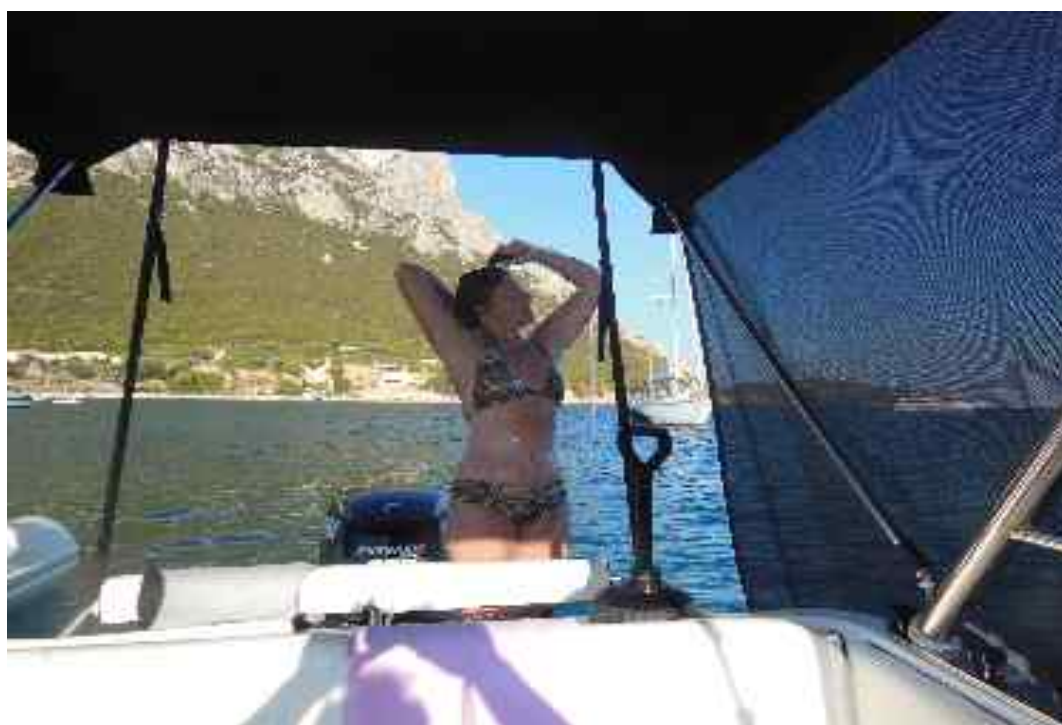
Après les discussions et les échanges d'impressions d'usage ils repartent vers d'autres horizons .

En fin d'après midi nous nous dirigeons vers la pointe sud Ouest de l'île de Tavolara pour y passer la nuit

Une fois encore celle-ci fut réparatrice , seulement interrompue par quelques « promène-couillons » nocturnes ramenant vers le continent quelques clients tardifs du restaurant local ...



Bivouac à La Tavolara



Et petite douche réparatrice

Mercredi 1^{er} Août

Au petit matin, le vent du nord se lève nous obligeant à nous rapprocher du rivage pour profiter d'une mer moins agitée .



Changement de mouillage .

Tandis qu'avec mon épouse nous irons reconnaître la route qui va de la Marina d'Olbia à l'aéroport (celle-ci doit rentrer en avion dès le 5 août) l'équipage de Téthys fera route vers la Côte Sméralda et nous les retrouverons plus tard ...

Ainsi fut fait et après s'être enfuit du port d'Olbia en feu, c'est en début d'après midi que nous les retrouverons ancrés juste avant le cap Figari



Olbia. Derrière les navires à quai, l'incendie fait rage .

En effet, passées le cap, nos deux embarcations se trouvent soudainement prises dans un vent « debout » qui ne cessait de « monter » .

« Le Capelli m'a surpris par son comportement dans les grosses (tres) grosses vagues bien qu'ayant enfournée plusieurs fois je ne suis jamais senti en « danger » une super coque ce Sr. »

Laissant de côté la direction prévue qui devait nous faire longer les côtes Sud du golfe de Congianus, nous obliquons face aux vagues et nous dirigeons directement sur l'île Mortorio..



Cap Figari

Arrivés à quelques encablures nous virons à 90° vers l'Ouest et navigant « sous le vent » nous rallions une petite crique de l'île Soffi où nous établirons le bivouac pour la nuit.

Aussi vite qu'il s'était levé, le vent tombe d'un seul coup et nous nous retrouvons seuls au monde sur une mer d'huile ...

Jeudi 2 août

Aujourd'hui est un grand jour ! En fin de journée nous avons prévu de rencontrer deux de nos amis, Eric 33 et Pascal 31, dans un mouillage superbe : Les îles Lavezzi ..

Cap est donc mis au Nord Ouest et après avoir croisé au large de Porto Cervo et arrondi le Capo Ferro, nous faisons une halte casse –croûte dans les eaux cristallines de l'île Caprera (Porto Palma).

Là, une joyeuse bande de garçons et de filles en stage de voile s'en donne à cœur et plongeant d'un ponton proche nous arrosent copieusement .

Nous les laissons gentiment s'ébattre et allons nous ancrer quelques dizaines de mètres plus loin C'est là que deux charmantes jeunes filles montées sur un petit « gommone » viennent « sabot de carte bancaire » en main quémander leur obole pour le stationnement dans le parc..

Après une brève discussion pleine de courtoisie elles s'en vont sans nous avoir soutiré le moindre euro ...

Quelques minutes plus tard alors qu'une nuée de mouettes viennent d'engloutir un à un les morceaux de peau de mon melon (le jambon cru, je l'ai tout mangé) nous relevons l'ancre et allons nous positionner pour la dernière traversée de la journée ..

L'axe « Spargi- Lavezzi » a pris un air d' autoroute avec des embarcations de tous types naviguant à toute les allures !!!

Après une traversée sans problème nous arrivons à destination et le soir même nous avons retrouvé nos amis avec qui nous organisons un bivouac de rêve...



Bivouac aux Lavezzi

Le tour de Sardaigne 2012 était bien terminé mais d'autres aventures nous attendaient encore



Coucher de soleil aux Lavezzi
Automne 2012, Texte et photos d'Alain et Henri



Un petit clin d'oeil de Pascal 31

Mise en page sur <http://www.pneuboot.com> le 29/03/2013